Le Monde Libertaire n°38
mai 1958
Fédération Anarchiste

PREMIER MAI 1958: POUR DES REVENDICATIONS SOCIALES ...

Jamais la nécessité d'une grande journée revendicative n'a été aussi impérieuse que pour ce 1er Mai 1958. Jamais la sécurité des travailleurs n'a été plus menacée. Jamais le pouvoir d'achat des masses laborieuses n'a été si affaibli. Mais jamais non plus, le front du travail n'a été si divisé.

Les syndicats, négligeant leur rôle essentiel, qui est de combattre l'exploitation des travailleurs par le Capital et l'Etat, se confinent, qui dans la servilité à un parti liberticide, qui dans des «réformes» dont les puissances au pouvoir peuvent s'accommoder. Ces réformes qui, pour ne pas avoir été guidées par la volonté de combattre le régime et de permettre la gestion de la production et de la répartition par les organismes ouvriers, ont asexué le syndicalisme, sont à l'origine de sa dégénérescence. Les travailleurs, trompés par des bureaucrates filous ou naïfs, ont déserté les mouvement d'action directe. Ce qui a permis au patronat de reprendre peu à peu les avantages que les travailleurs lui avaient imposés.

La semaine de 40 heures n'est pratiquement plus appliquée. Et là où elle l'est, cela signifie la misère, car les salaires sont si peu élevés que 40 heures ne suffisent plus à assurer le budget familial.

Les Comités d'Entreprises dont l'ambition était de con trôler le patronat dans l'application des lois et la répartition des bénéfices, sont devenus des instruments de la collaboration des classes, ou s'usent et s'enlisent les délégués ouvriers Les lois sur l'embauchage ou le licenciement du personnel sont bafouées par les em ployeurs, qui remettent en pratique et sur une vaste échelle par des agences spéciales, les fameuses fiches individuelles de «moralité et comportement». Les conseils prudhomaux regorgent de plaintes déposées par des employés licenciés sans préavis, par des nostalgiques du patronat de droit divin.

Et au-dessus de tout cela:

- Une politique financière dont seuls les producteurs son victimes. Les subventions aux coteries du Pétrole, de la Betterave, du Vin, du Blé, de la Viande ne sont possibles qu'en imposant davantage le lampiste.

- Une politique guerrière en Afrique du Nord qui touche le prolétariat dans son cœur et dans son sang. Guerre coûteuse, que finance le travail.

Cette journée du 1er Mai 1958 doit être le rassemblement de tous les spoliés pour combattre la politique du fascisme renaissant.

Par leurs démonstrations exemplaires, les électriciens, les mineurs, les gaziers et les cheminots ont prouvé que l'unité à la base sur des revendications lucides était possible.

Le temps de la simple augmentation des salaires est révolu. Certes une révision des rétributions est nécessaire. Mais elle serait vaine et bientôt renouvelable si les travailleurs ne l'assortissaient pas de revendications sociales, de celles que craignent le patronat et l'Etat.

En cette journée du 1er Mai, le prolétariat de France, réaffirmant sa solidarité avec les prolétaires du monde entier, s'oppose aux préparatifs de guerre, à l'installation de rampes de lancement, à la continuation d'une politique colonialiste qui risque d'ensanglanter le monde.

En cette journée du 1er Mai, les travailleurs unis se prononceront:

Pour la Paix Universelle,

Pour l'égalité des hommes quelle que soit leur race ou leur couleur,

Pour le respect de la liberté d'expression,

Pour des logements salubres pour tous,

Pour une juste rétribution du travail,

Pour la semaine de 40 heures sans diminution de salaires.

La Révolution, ce jour-là, aura fait un grand pas.

La Fédération Anarchiste.